

CONJONCTURE VIANDES ROUGES



Note de conjoncture mensuelle Filières ovine et bovine

>>> Avril 2021

Points-clés / Perspectives VIANDE OVINE

- En février, la production ovine française a augmenté de 1,4 %. Parallèlement, les importations et les exportations de viande ont été en hausse.
- En mars et avril, la cotation a augmenté en préparation des festivités de Pâques. Le prix est reparti à la baisse après la semaine 13, mais pourrait rester soutenu par la demande dans les prochaines semaines.

ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS ET PRODUCTION

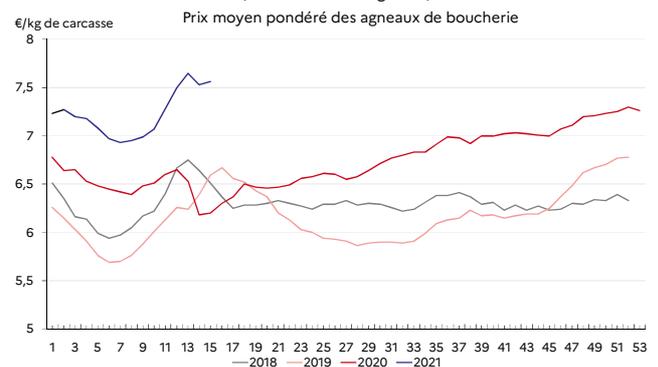
- Les **importations** d'agneaux se sont de nouveau renforcées au mois de février (+148,2 %, soit +3 430 animaux) après une hausse déjà marquée en janvier. La même dynamique est observée pour les arrivées d'ovins adultes : +571 % soit +1 500 animaux. Les exportations d'animaux vivants ont poursuivi les dynamiques observées en janvier : les envois d'agneaux se sont repliés de 17,2 % (-5 070 têtes) tandis que ceux d'ovins adultes ont augmenté de 55,7 % (+2 045 têtes).
- Les **abattages d'ovins** ont augmenté de 3,7 % en février 2021 par rapport à février 2020. Cette hausse est uniquement due aux abattages d'agneaux, qui ont progressé de 4,9 %, tandis que ceux de réforme se sont repliés de 4,2 %. La même dynamique était déjà observée en janvier.
- La **production française** de viande ovine a été de 6 630 tec en février 2021, ce qui représente une augmentation de 1,4 % par rapport à février 2020. La production française progresse moins fortement que les abattages totaux en raison de la part plus importante des animaux importés en février 2021.

ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- Les **importations de viande ovine** sont reparties à la hausse sur le début d'année 2021 : en effet, déjà en hausse en janvier (+7,2 %), les arrivées de viande ovine ont augmenté de 24,9 % en février. Les tonnages en provenance du Royaume-Uni en particulier ont augmenté de 61 % (+1 400 tec par rapport à février 2020). Les importations de viande espagnole et néo-zélandaise se sont également accrues (+330 tec et +70 tec respectivement). En revanche les arrivées de viande irlandaise ont poursuivi la dynamique baissière amorcée en novembre 2020 (-210 tec en février).
- Les **exportations** de viande ovine ont connu un 2^e rebond important en février après un premier en janvier : avec 2 130 tec exportées, les volumes ont augmenté de plus de 1 600 tec.
- La **consommation** calculée par bilan s'est établie à 11 060 tec, un volume en légère baisse de 0,7 % par rapport à février 2020. Cette diminution est uniquement due à la hausse des exportations puisque les abattages et les importations ont augmenté. D'après les données Kantar, les achats des ménages français en viande ovine se sont repliés de 8,7 % en février.

Cotations

(Source : FranceAgriMer)

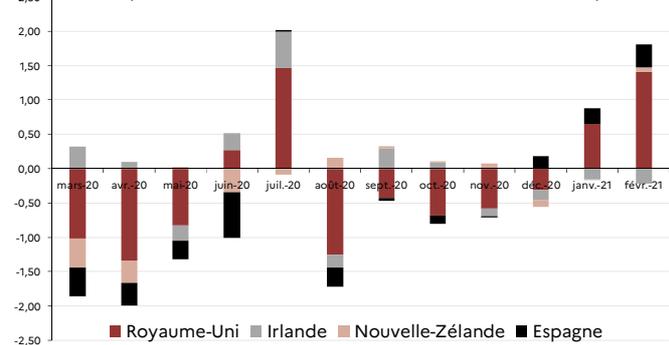


Importations

(Source : FranceAgriMer d'après douane française)

Évolution des importations françaises de viande ovine

(Différence entre un mois de l'année N et le même mois de l'année N-1)



PRIX DES OVINS

Entre la semaine 7 et la semaine 13, la cotation des agneaux a augmenté de manière saisonnière, pour atteindre un pic de 7,65 €/kg la semaine de Pâques, une nouvelle valeur record. En semaine 14, le prix est reparti à la baisse mais il pourrait rester élevé, soutenu par la demande, dopée par le Ramadan. Une demande qui pourrait être renforcée en mai en cas de réouverture de la RHD.

Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- La demande dynamique en viande française soutient les cotations des femelles, toujours bien orientées.
- La ferme demande de viande de JB en Allemagne compense la forte baisse des exportations vers l'Europe du Sud et contribue à la hausse importante de la cotation des JB français.
- La hausse des exportations de broutards vers l'Algérie a permis de revaloriser légèrement les cours.
- La forte réduction des importations en février impacte à la baisse la consommation apparente, calculée par bilan, par rapport à un mois de février 2020 à 29 jours.

GROS BOVINS

Bovins vivants :

- **Vaches** : en nombre, les abattages de vaches laitières sont en retrait (- 2 %/2020 et - 4 % /2019) depuis quatre semaines (s.11 à s.14), alors qu'ils sont modérés en vaches allaitantes (+ 13 % /2020, année basse, et - 3 %/2019).

L'offre modérée en vaches fait face à une demande ferme de la part des consommateurs, ce qui favorise les cotations, très haussières (+ 30 cts/2020 en moyenne des vaches R, O, P et + 14 cts /2019).

- **Jeunes bovins** : les abattages en races allaitantes sont situés entre le niveau faible de 2020 (+ 4 %) et celui de 2019 (- 5 %).

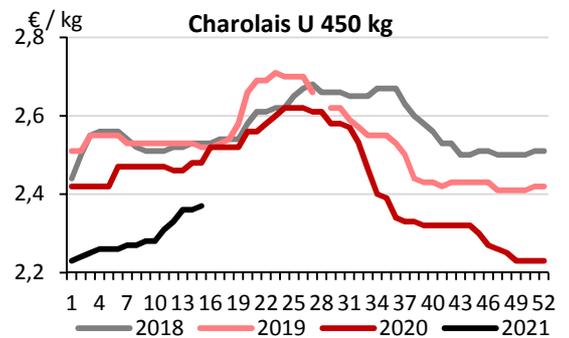
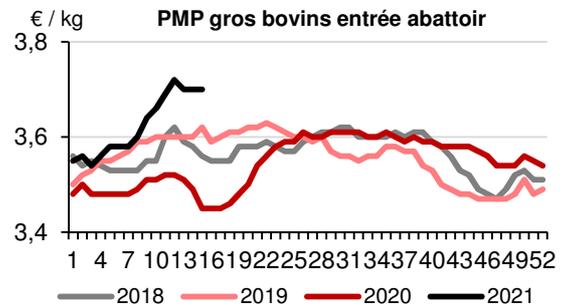
La hausse de la demande en Allemagne favorise le marché français du JB à l'export et la cotation retrouve son niveau des années 2018 et 2019.

- **Broutards** : les exportations de broutards vers l'Italie sont en retrait ces 4 dernières semaines (s.11 à s.14), de 2,5 % par rapport à 2020. En février, les envois diminuent encore vers l'Espagne (- 23 %) tandis qu'ils sont dynamiques vers l'Algérie (+ 55 %). Le total est stable à - 0,9 %.

Malgré la légère baisse des exportations vers l'Italie, le dynamisme vers les pays tiers a permis aux cotations des broutards d'augmenter de quelques centimes durant ces quatre dernières semaines, mais elles restent très inférieures au niveau de 2020 (- 12 cts).

Cotations

(Source : FranceAgriMer)



Viande bovine :

- Les **exportations** résistent en février (- 1 % /2020). Les envois de viande vers l'Italie et la Grèce restent faibles (resp. - 14 % et - 4 % /2020) et sont compensés par la demande de l'Allemagne en viande issue de JB français (+ 7 %), surtout congelée (+ 24 %) et transformée (x5), et des pays tiers (+ 28 %), à savoir Israël, le Ghana et la République démocratique du Congo.

- Les **importations** de viande restent très faibles en février (- 29 %) depuis toutes les principales provenances. La baisse concerne les viandes fraîches (- 29 %), congelées (- 37 %) mais pas transformées (+ 17 % ; 8 % des importations en février).

La **consommation** calculée par bilan chute de 6 % en février par rapport à février 2020 (29 jours), à cause du fort décrochage des importations, ce qui réduit encore la dépendance aux importations, en baisse de 5,3 points, ce qui signifie que la consommation française est tournée de plus en plus vers de la viande française. La consommation à domicile est en léger retrait également, avec une baisse de 1 % en viandes piécées et une augmentation très modérée pour les viandes hachées (+ 4 %).

VEAUX DE BOUCHERIE

- **Effectifs** : les naissances de veaux laitiers diminuent de 3 % en février ; il en résulte des stocks de veaux laitiers mâles amoindris de 7 % et une baisse de 9 % des exportations de veaux nourrissons vers l'Espagne en février.

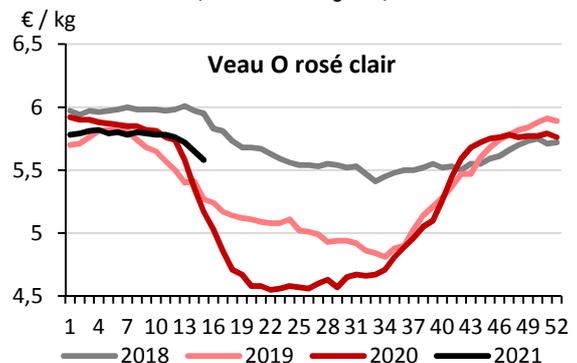
- **Abattages** : l'effectif abattu augmente de 8,2 % sur le dernier mois glissant (s.12 à s.15), par rapport à une faible année 2020. Les importations de veaux finis diminuent en février (- 10 % en têtes). La hausse du poids à l'abattage laisse penser que le marché s'encombre, sentiment accentué par la forte hausse des abattages aux Pays-Bas.

- **Consommation** : la consommation de veau par les ménages est en chute en février (- 13 %/2020),

La hausse des prix de l'aliment pour veaux, la morosité de la demande et le surplus d'offre conduisent les cotations à entamer leur baisse saisonnière, ce qui se répercute sur les cours des veaux nourrissons, stables dans une période d'habituelle hausse saisonnière.

Cotations

(Source : FranceAgriMer)



Note : sauf indication contraire, les évolutions sont calculées par rapport à la même période de 2020.

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 - www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer
@FranceAgriMerFR